

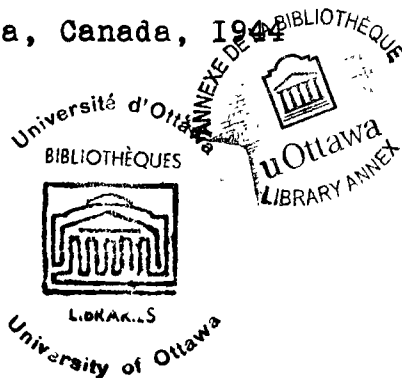
LA PRESENTATION ET L'ETUDE CRITIQUE DE L'INVENTAIRE BELL-OTTAWA

par Gérard-Rodolphe Couture prêtre

Thèse présentée à la faculté des arts
de l'Université d'Ottawa par l'inter-
médiaire de l'Institut de Psychologie
en vue de l'obtention de la maîtrise-
ès-arts.

*Approuvée le
6 octobre 1944
Profrat
R. J. J. J.*

Ottawa, Canada, 1944



UMI Number: EC55811

INFORMATION TO USERS

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleed-through, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.



UMI Microform EC55811
Copyright 2011 by ProQuest LLC
All rights reserved. This microform edition is protected against
unauthorized copying under Title 17, United States Code.

ProQuest LLC
789 East Eisenhower Parkway
P.O. Box 1346
Ann Arbor, MI 48106-1346

RECONNAISSANCE

Cette thèse a été préparée sous la surveillance du directeur de l'Institut de Psychologie de l'Université d'Ottawa, le R.P. Raymond H. Shevenell, o.m.i.

L'analyse statistique des résultats a été soumise au R.P. Gérard Cloutier, o.m.i., statisticien de l'Institut de Psychologie.

Nous les remercions sincèrement de leur bienveillante coopération.

TABLE DES MATIERES

Chapître	page
INTRODUCTION	vii
I.- LE CONCEPT DE L'ADAPTATION	1
II.- LES MESURES DE L'ADAPTATION	6
1. Définition d'un questionnaire	6
2. Historique des questionnaires	7
3. Construction d'un questionnaire	13
III.- LE QUESTIONNAIRE BELL	17
IV. - LE QUESTIONNAIRE BELL-OTTAWA	37
V.- CONCLUSION	47
BIBLIOGRAPHIE	49

Appendice

1. BELL'S ADJUSTMENT INVENTORY, adult form,	51
2. LE QUESTIONNAIRE BELL-OTTAWA	60
3. ABSTRACT OF LA présentation et l'étude critique du questionnaire Bell-Ottawa	71

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	page
I.- Les normes d'essai du test Bell,	20
II.- Coefficients de constance du test Bell,	29
III.- Moyennes et sigma de groupes choisis,	30
IV.- Coefficients d'intercorrélation du Questionnaire Bell et du questionnaire Bell-Ottawa	40
V.- Corrélation des items pairs et impairs du ques- tionnaire Bell-Ottawa	42
VI.- Erreurs probables des cotes,	43
VII.- Classes et fréquences d'un groupe féminin	45

LISTE DES FIGURES

Figure	page
I.- Polygone de fréquences du groupe féminin, moyenne du groupe	46

INTRODUCTION

Nous rencontrons presque tous les jours des gens qui ne se sentent pas heureux dans leur position. Les succès ne couronnent pas leurs efforts et ils sont incapables d'améliorer leur rendement. Pour leur venir en aide la psychologie moderne a inventé certaines techniques qui permettent de localiser la cause de ces malaises. Une de ces techniques est le questionnaire d'adaptation.

Le questionnaire d'adaptation explore de nombreuses catégories de situations personnelles et sociales où l'on trouve habituellement la cause du manque d'adaptation d'un individu.

Il existe plusieurs questionnaires en anglais mais aucun en français. L'Institut de Psychologie de l'Université d'Ottawa a donc entrepris de traduire et d'adapter pour la population canadienne-française le questionnaire d'adaptation de Hugh M. Bell. Le questionnaire Bell-Ottawa est une oeuvre de collaboration préparée sous la direction du R.P. Raymond H. Shevenell, O.M.I. Comme c'est le premier questionnaire mis sur le marché, il nous a paru opportun de l'étudier pour en connaître la valeur.

Dans un premier chapitre nous verrons le concept de l'adaptation. Les mesures de l'adaptation et l'historique des questionnaires feront l'objet du second chapitre. Nous

présenterons le questionnaire Bell dans un autre chapitre, ainsi qu'une étude critique et le jugement de plusieurs psychologues à son sujet. Le quatrième chapitre sera consacré au questionnaire Bell-Ottawa, ses caractéristiques techniques et à notre échantillon. Les conclusions de notre recherche seront rapportées dans un dernier chapitre.

Cette étude s'imposait à l'occasion de la publication de questionnaire Bell-Ottawa. Avant de s'en servir avec fruit il faut le bien connaître. Le besoin d'un instrument de diagnostic pour découvrir la cause ou les causes du manque d'adaptation de notre population française nous a incité à présenter une étude critique de l'inventaire Bell-Ottawa des situations personnelles et sociales.

Puisse notre modeste travail contribuer au bien-être de la population canadienne-française en mettant entre les mains des conseillers d'orientation un bon instrument de diagnostic qui facilitera leur tâche.

CHAPITRE I

LE CONCEPT DE L'ADAPTATION

Le mot adaptation a des nuances de sens selon qu'il est employé en mécanique, en biologie ou en sciences sociales.

En mécanique adaptation est synonyme d'ajustement, de disposition des pièces de telle façon pour donner le maximum d'efficacité et de rendement.

L'adaptation biologique est cette tendance de tout organisme à des successions de changements par lesquels les fonctions propres sont rendues plus harmonieuses avec les exigences du milieu. Pour le biologiste la vie est essentiellement un effort d'adaptation. Qu'est-ce donc que s'adapter? S'adapter c'est s'habituer, a dit F. Le Dantec. Et en effet l'habitude est la relation qui s'établit entre l'organisme et le milieu, si ce dernier varie, écrit Larousse¹ il n'y a pas d'autre alternative que de prendre de nouvelles habitudes en rapport avec ce changement ou mourir. Illustrons cette conception.

La plante tourne ses feuilles du côté de la lumière, elle pousse ses racines en profondeur ou en étendue selon le terrain. Tout cela afin de s'adapter aux conditions de vie végétative.

1- Larousse, Dictionnaire illustré, XXe siècle.

Chez l'animal, ses besoins organiques devront être satisfaits par un comportement qui sera adapté effectivement aux diverses situations dans lesquelles il vivra. Ainsi le chien affamé, s'il trouve immédiatement de la nourriture recouvre son équilibre intérieur. Si au contraire la nourriture manque autour de lui, il en cherchera. D'abord il se rendra aux endroits coutumiers où il en trouve, puis il ira voir les personnes qui lui en donne habituellement. Bref il déploiera toutes sortes d'activités pour satisfaire sa faim. C'est de l'adaptation.

C'est l'été le chien réalise que la température est élevée dans l'endroit où il se trouve, alors pour s'adapter il se lève et s'en va à la recherche d'un endroit plus frais. En hiver quand il trouve le froid trop grand à l'extérieur il jappe et cherche à entrer dans la maison ou à se mettre à l'abri du vent et du froid.

Aussi longtemps que l'animal continue de s'adapter de modifier ses réactions il continue de vivre. S'il manque de s'adapter en certaines circonstances sa vie est en danger, s'il ne s'adapte plus, il meurt.

L'homme évidemment doit s'adapter lui aussi à ces besoins organiques. C'est ce qu'illustre Herbert Spencer quand il écrit:

"Throughout all phases of life, up to the highest every advance is the effecting of some better adjustment of inner to outer action."

Mais une personne doit modifier son comportement non seulement en réponse à ses besoins internes et aux événements de son entourage mais aussi elle doit s'adapter à la présence et à l'activité de ses compatriotes. D'où la nécessité d'examiner le sens du terme adaptation en sciences sociales.

L'adaptation en sociologie systématique² c'est l'ajustement de l'individu à son entourage social. Quelques personnes s'adaptent facilement à leur entourage, d'autres difficilement. La pathologie sociale considère l'adaptation en fonction de la relation entre l'individu et sa famille et son milieu de travail et ses compagnons de travail. Ainsi elle cherche la cause du plus ou moins d'adaptation dans ces diverses situations qui trouble l'équilibre de l'individu.

Par exemple, chaque mois de septembre des milliers d'élèves envahissent nos collèges et nos universités. Dans ce nouveau milieu, le problème de l'adaptation se pose. La majorité des élèves s'adapte, ils se font de nouveaux amis, ils se créent de nouveaux intérêts, ils prennent part à de nouvelles activités. Ainsi ils se distraient et organisent leur nouvelle vie. D'autres élèves ne s'adaptent pas. Ils s'ennuient de leur foyer. Ils voudraient retrouver à l'internat les satisfactions chéries de leur milieu familial,

2- Encyclopaedia of Social Sciences, MacMillan 1936
Vol. I p.438

et ne cherchent pas à en trouver de nouvelles plus conformes à la vie au pensionnat.

Voici deux autres cas pour illustrer le concept d'adaptation. Un jeune professeur d'un collège est excessivement consciencieux. Il travaille jour et nuit pour accomplir ses devoirs professionnels. La préparation de ses cours dure quelquefois jusqu'à trois heures du matin. Gradué avec des notes excellentes d'une université fort réputée il craignait quand même d'être mis à pied par la direction de l'école. Il revisait ses cours trois ou quatre fois pour être assuré de ne pas faire de faute, ni enseigner d'erreur. Il assignait des travaux journaliers à ses cent élèves, réglait lui-même avec un soin méticuleux leurs feuilles d'exercices. Ainsi absorbé par sa tâche, il avait peu ou pas de temps pour des activités sociales. On le trouvait d'accès difficile et peu amical. Il s'épuisait physiquement. Ce professeur ne s'adaptait pas à sa situation.

Un employé de bureau est sévèrement réprimandé par son patron, une adaptation s'impose. Il ira calmer ses sangs par une marche à l'extérieur ou bien il ruminera intérieurement sa revanche, ou bien il se plaindra.

L'adaptation est donc le résultat de l'équilibre entre les réactions du sujet et les diverses situations

dans lesquelles il se trouve³. Plus l'individu réagit harmonieusement aux stimulants des situations plus il s'adapte.

3- A Cyclopaedia of Education, MacMillan 1911, Columbia University, voir ajustment.

CHAPITRE II

LES MESURES DE L'ADAPTATION

La méthode la plus simple et la plus naturelle pour connaître un individu c'est de l'interroger lui-même sur ses désirs, ses expériences, ses attitudes, ses réactions en face de certaines situations personnelles et sociales. Les progrès de la psychologie moderne n'ont pas aboli ce genre d'information mais ils l'ont perfectionné.

Nous verrons dans ce chapitre la définition, l'historique et la construction d'un questionnaire.

1. Définition

A l'ancienne méthode d'interroger un individu un peu au caprice et selon les circonstances la psychologie substitue le contrôle, la précision et un traitement quantitatif des réponses. En donnant les mêmes questions à bien des personnes et en compilant les réponses il devient possible alors de standardiser le procédé et de déterminer objectivement la signification de certaines sortes de réponses.

Une série de questions auxquelles généralement on répond en encerclant " oui " ou " non " constitue un questionnaire. Ces questions sont le choix judicieux de plusieurs psychologues ainsi que le résultat d'une longue recherche expérimentale. La comparaison des réponses d'un sujet avec les leurs lui donne une meilleure idée de son adaptation.

2. Historique

Sir Francis Galton fut le premier à se servir et à améliorer la méthode du questionnaire pour mesurer les situations personnelles et sociales. Les étudiants en sciences sociales l'utilisèrent pour découvrir le manque d'adaptation chez leurs sujets.

On pourrait remonter jusqu'à l'interview du psychiatre pour trouver l'origine du questionnaire. A cette visite le spécialiste se servait d'une série de questions soigneusement choisies pour découvrir les sentiments et les attitudes de son patient envers lui-même et envers son entourage.

La plus ancienne liste de questions est celle de Heymans et Wiersma¹. Leur questionnaire parut en 1905, il contenait 90 items. Quatre cents médecins hollandais l'employèrent lors des interview donnés à leurs patients. Ils firent rapport sur 2415 sujets. Cette étude est unique à cause du plan tracé par les auteurs en vue d'obtenir des données et pour les groupes et pour les individus dans ces mêmes groupes.

En 1913, Hoch et Amsden² publièrent une liste de questions sous le titre: "A Guide to the Descriptive

1. Heymans G. and E. Wiersma, "Beitrage zur Speziellen Psychologie auf Grund einer Massenuntersuchung," 1906

2. Hoch A., G.S. Amsden, "Review of Neurology and Psychiatry, Vol. XI, 1913.

Study of Personality with Special Reference to the Taking of Anammeses of Cases with Psychoses". Ce guide contenait 150 items. Il différait du questionnaire de Heymans et Wiersma principalement par un plus grand nombre de questions et une accentuation sur l'adaptation sexuelle.

Un peu avant la guerre de 1914 Wells³ réunit les deux listes de questions déjà publiées puis il y ajouta la liste des traits personnels préparés respectivement par Cattell⁴ en 1903 et celle de Davenport⁵ en 1912. De ces quatre listes il sortit une nouvelle série de questions. Le grand mérite de Wells c'est d'avoir attiré l'attention sur la nécessité d'un système gradué pour évaluer les réponses d'un sujet. A ce compte il développe l'échelle suivante:

- +! Présence marquée
- + Présence distincte
- + ? Présence douteuse
- ? Absence douteuse
- Absence distincte
- ! Absence marquée

L'examineur interroge le sujet et marque la présence ou l'absence de l'item à l'aide des signes convenus. Wells

3. Wells F.L., The Systematic Observation of the Personality in its relation to the Hygiene of the Mind, Psychological Review, Vol. XXI, 1914.

4. McKeen Cattell J., "Homo Scientificus Americanus" Science N.S., 17, 1903

5. Davenport C.B., The Trait Book, Eugenic Record Office Bulletin no 6, 1912.

suggère même de donner des valeurs quantitatives à ces marques, mais il n'en fournit pas lui-même.

Mais la guerre mondiale, la première, créa une situation particulière qui demandait une nouvelle méthode de découvrir les difficultés d'adaptation des recrues de l'armée. Les questionnaires précédents pouvaient suffire pour examiner un nombre restreint de sujets mais ils étaient tout à fait inadéquats aux besoins de l'armée américaine. On désirait une mesure applicable à un grand nombre à la fois. Aussi le " National Research Council " en 1917 nomma un comité pour trouver une mesure d'adaptation pour des groupes. Sous la présidence du Docteur R.S. Woodworth ce comité élaborait le " Personal Data Sheet ".

En réponse à une lettre concernant la source des questions, le professeur Woodworth⁶ écrivit:

With regard to the sources of the questions included in the original Personal Data Sheet, I was unable to incorporate directly any of the questions in the Hoch and Amsden Schedule or in that of Heymans and Wiersma because their questions were designed to be answered not by the subject but by acquaintance, whereas what I needed was a list of questions to be answered by the subject himself. With the assistance of A.T. Poffenberger I obtained suggestions for questions from several sources. About twelve came from the sources already mentioned; about twenty, at least, from J.T. McCurdy's " War Neuroses ", which was first published in the Psychiatric Bulletin for July, 1917. Others we adapted from various books

6. Bell Hugh M., The Theory and Practice of Personal Counseling, Stanford University Press, 1939, cité aux pages 18 et 19.

on the neuroses and psychoses, i.e., from their descriptions of the pre-morbid condition. Over 200 questions were assembled and devised and tried out on students and recruits. In the army try-outs I had the assistance of E.G. Boring and in the subsequent revision, which consisted in tuning up the questions to make them just strong enough and eliminating those which were found not to differentiate between normals and diagnosed neurotics.

Les plus importantes contributions de cette mesure d'adaptation sont 1^o le développement d'un questionnaire de groupe, 2^o l'établissement de normes standardisées permettant la comparaison entre les notes du groupe et les notes d'un individu, 3^o les items recevaient un traitement quantitatif. Toutes les mesures d'adaptation pour groupe remontent à ce travail de pionnier du comité dirigé par le Dr. Woodworth.

Le questionnaire Personal Data Sheet fut l'objet de bien des révisions selon qu'on voulait l'adapter aux enfants, aux collégiens ou aux grandes personnes.

Johnson⁷ en 1920 adapta le questionnaire Woodworth pour mesurer la stabilité émotionnelle d'enfants âgés de 10 à 16 ans. Mademoiselle Ellen Mathews⁸ entreprit une révision du même questionnaire pour l'adapter à des enfants de 10 ans et plus. Elle ajouta 28 items nouveaux concernant

7. Johnson Buford, " Emotional Instability in Children", Ungraded, January, Vol. V, no. 4.

8. Mathews Ellen, " A Study of Emotional Stability in Children ", Journal of Delinquency, Vol. VIII 1923, no. 1.

la vie infantine. En 1923, Cady⁹ pour mesurer l'incorrigibilité juvénile réunit dans un seul questionnaire les items de Woodworth et ceux de Johnson.

D'autres révisions sont venues pour s'adapter aux collégiens, celles de Laird, de House, de Thurstone.

C'est en 1925 que Laird¹⁰ élaborait une révision du Personal Data Sheet connue sous le nom de " Colgate Mental Hygiene Inventory ". La note caractéristique de cette révision réside en ce que les collégiens enrégistrent eux-mêmes leurs réponses.

Le clinicien House¹¹ adapta le travail de Woodworth afin de distinguer les collégiens normaux des psychoneurotiques. Cette formule ne contient que 75 items, et le sujet indique dans sa réponse le degré, extrême, modéré ou l'absence de la caractéristique.

Avec la publication en 1923 de Jung's " Psychological Types ", on s'intéresse à mesurer l'introversion et l'extraversion. Plusieurs tests sont publiés et sont comme des excroissances du Personal Data Sheet.

9. Cady V.M., " The Estimation of Juvenile Incorrigibility ", Juvenile Delinquency Monographs, no.2.

10. Laird D.A., " Detecting Abnormal Behavior ", Journal of Abnormal and Social Psychology, Vol. XX, 1925

11. House S. David, " A Mental Hygiene Inventory " Archives of Psychology, no. 88, May, 1927.

Une note particulière et qui marque un progrès, c'est la tendance d'être agressif ou retirant dans l'adaptation sociale, laquelle fut reconnue par G.W. Allport et F.H. Allport¹² comme un facteur important de la personnalité. Ils ont réuni des questions dont la réponse indique une tendance à la soumission ou à l'autorité.

Une des meilleures mesures d'adaptation à date est celle publiée en 1929 par LL et T.G. Thurstone¹³, et connue sous le nom de " Personality Schedule ".

Hugh M. Bell en 1934 publia une révision du Personality Schedule; puis une seconde révision en 1937, afin de rendre utile aux adultes ce questionnaire.

Le test de personnalité le plus répandu est celui de Bernreuter¹⁴ publié en 1931. La valeur de ce questionnaire fut augmentée par la publication en 1935 par Flanagan¹⁵ de deux nouvelles échelles pour mesurer la confiance en soi et la socibialité.

12. G.W. Allport and F.H. Allport, " A test for Ascendance-Submission ", Journal of Abnormal and Social Psychology, Vol. XXIII, 1928.

13. LL and T.G. Thurstone, " A Neurotic Inventory ", Journal of Social Psychology, Vol. I. 1930.

14. R.G. Bernreuter, The Personality Inventory, Stanford University Press, 1931.

15. J.C. Flanagan, Factor Analysis in the Study of Personality, Stanford University Press, 1935.

C'est l'histoire des questionnaires d'adaptation que nous avons voulu raconter brièvement, maintenant nous verrons les diverses étapes de la construction du questionnaire Bell.

3. Construction

Tous les questionnaires subissent plusieurs épreuves expérimentales avant leur rédaction définitive.

A la rentrée des classes, à l'automne 1930, les nouveaux élèves du Chico State College eurent à répondre au questionnaire Thurstone Personality Schedule. On conserva les résultats et c'est ce qui servit de matière à l'interview du psychologue au cours de l'année. Ce sont les bons effets obtenus chez ce nombre d'élèves qui déterminèrent la révision du questionnaire pour le rendre serviable au plus grand nombre.

Voici comment on procéda à cette révision. Les 223 items furent écrits chacun sur une petite carte. Puis on groupa les cartes sous diverses catégories arbitrairement déterminées: vie à la maison, état de santé, emploi du temps, contrôle émotionnel, réactions sociales et tendances pathologiques. Pour apprécier les réponses on dressa une nouvelle échelle des valeurs. Les élèves de l'année suivante, c'est-à-dire ceux de 1931, servirent de sujets d'expérimentation.

Toujours dans le but d'améliorer le questionnaire, on ajouta 188 nouveaux items à ceux du Personality Schedule.

Avec l'assistance du Dr C. Gilbert Wren de l'Université de Stanford, Hugh M. Bell détermina la valeur des items. La justesse de cette échelle subjective et arbitraire fut établie par l'emploi subséquent. On revisa deux fois le nouveau questionnaire avant sa publication définitive, connue sous le nom de " Adjustment Inventory ".

Pour juger de sa valeur nous devons examiner les critères employés par l'auteur.

Le premier critère que l'on applique à un test de ce genre c'est celui de la consistance interne. Il consiste à éliminer les items qui ne différencient pas clairement les réponses des sujets situés aux extrêmes d'une distribution. Cette distribution choisie arbitrairement comprend deux groupes, des bien adaptés et des mal adaptés que l'on situe sur une échelle de cent selon le degré d'adaptation, les bien adaptés au haut en descendant jusqu'à 50 et les mal adaptés allant de 50 à 1. On conserve les items répondus par les sujets placés dans les 100 à 85 et ceux de 15 à 1.

Le second critère c'est l'applicabilité. En vue de retenir les items utiles au grand nombre, on ne conserve que ceux répondus par plus de 25 pour cent du groupe. Ainsi par exemple on élimina l'item suivant: " Avez-vous eu un bras ou une jambe paralysé? " parce qu'il ne s'appliquait qu'à trois ou quatre dans un groupe de 500.

Le troisième critère c'est la compréhension de la question. Lorsque la formule d'un item est obscure et qu'elle nécessite une explication elle doit être enlevée. Ainsi furent éliminées les questions auxquelles les sujets avaient répondu par un point d'interrogation.

En plus des critères cités plus haut d'autres considérations pratiques entrèrent en jeu pour modifier le test. Le questionnaire fut mis à l'essai pendant trois ans dans la population étudiante. On tint compte des réactions des élèves. Ainsi furent éliminés les items ayant trait au développement sexuel parce qu'ils embarrassaient les élèves. Les renseignements à portée morale furent enlevés parce que les élèves s'abstenaient d'y répondre, les jugeant réservés au principal ou à leurs parents seulement.

La rédaction définitive de l'inventaire pour les étudiants n'a gardé que quatre catégories à savoir: adaptation au lieu de résidence, adaptation physique, adaptation sociale et adaptation émotionnelle.

Une analyse statistique des items en fit éliminer 271 items sur les 411 de la première liste. Il en reste donc 140, répartis également en quatre catégories. De ce nombre 49 viennent de diverses sources et les 91 autres sont de Hugh M. Bell. La valeur de chacun des items fut déterminée par l'application des formules introduites par Truman L. Kelley et utilisées par Cowdery dans son " Vocational Interest ".

On se servit également d'un tableau dressé par le Dr E.K. Strong, Jr.¹⁶, lequel réduit grandement le travail.

En 1937 devant la demande d'un instrument pour mesurer l'adaptation des adultes on entreprit une révision de l'inventaire publié en 1934 et standardisé pour les collégiens. Bien des items furent conservés mais il fallut en changer parce que les adultes ne fréquentaient plus l'école et souvent ne vivaient plus avec leurs parents.

Les principales modifications se firent de façon à se rapporter au lieu de résidence d'un individu et aux situations spécifiques des adultes. On introduisit une nouvelle catégorie d'items, celle de l'adaptation occupationnelle. Ainsi le nouveau questionnaire Bell pour adultes comprend 160 questions réparties en cinq catégories.

Cette révision¹⁷ fut donnée à un groupe de 411 adultes, puis soumise à l'épreuve des critères cités et employés pour la formule des étudiants.

C'est cette formule que nous analysons dans le présent travail.

16. Edward K. Strong Jr., Vocational Interest Blank, Stanford University Press.

17. Cette révision est reproduite dans l'appendice A.

CHAPITRE III

LE QUESTIONNAIRE BELL

Bien des questionnaires d'adaptation sont à l'essai. Nous nous proposons d'étudier ici le questionnaire de Hugh M. Bell. Dans une première partie nous nous demandons ce qu'est le questionnaire en général et en particulier, ainsi quelle est sa valeur. Une étude critique des jugements de plusieurs psychologues nous aidera, dans une seconde partie, à apprécier le questionnaire.

1. En général

Le questionnaire Bell est un instrument de clinique pour découvrir le manque d'adaptation chez une personne. Il contient 160 questions réparties en cinq catégories: adaptation au lieu de résidence, adaptation physique, adaptation sociale, adaptation émotionnelle et adaptation occupationnelle. Chaque catégorie contient 32 questions.

Le sujet donne lui-même l'appréciation de son comportement dans les diverses situations présentées en encerclant le terme " oui " ou " non " ou le point d'interrogation selon le cas.

On peut donner le questionnaire à une personne, c'est l'idéal, ou à un groupe. Dans les deux cas ce qui importe c'est d'obtenir des réponses franches et sincères à toutes les questions. Un contact amical de l'examineur avec le su-

jet facilitera grandement les réponses aux questions se rapportant au lieu de résidence, questions jugées très personnelles. Toutes les réponses seront strictement confidentielles.

Destinée à servir de base à un interview pour diriger conseiller une personne, chaque question fut choisie soigneusement pour donner les renseignements nécessaires à l'orienteur. Une petite lettre a, b, c, d et e précède chaque question et indique la catégorie à laquelle elle appartient. Ainsi les questions sur le lieu de résidence sont précédées de " a ", celles de l'adaptation physique de " b ", celles de l'adaptation sociale de " c ", celles de l'adaptation émotionnelle de " d " et celles de l'adaptation occupationnelle de " e ". Ceci permet au conseiller de localiser facilement une question particulière dont la réponse indique un manque d'adaptation dans telle catégorie.

L'interprétation des notes individuelles est rendue plus significative par l'emploi de termes descriptifs. Ainsi les termes: " excellente " " bonne " " moyenne " " peu satisfaisante " et " très peu satisfaisante " décrivent les variations de l'adaptation. Pour délimiter la surface de ces termes sur la courbe de distribution, on donna le questionnaire Bell à des hommes et à des femmes de 20 ans à 50 ans. Ces sujets étaient soit des élèves des classes d'extension de Los Angeles Californie, de Madison, New-Jersey, soit des

membres de Young Men's Christian Association et Young Women's Christian Association, soit des élèves des classes de psychologie industrielle de Boston, Massachusetts. On obtint une distribution que l'on plaça sur la courbe normale de Gauss. Ces normes sont à l'essai. Nous reproduisons ces normes au Tableau 1, à la page suivante. La surface de la courbe de distribution comprise entre plus ou moins 1 erreur probable ($\pm$ E.P.) est employée pour qualifier une adaptation moyenne. La surface de la courbe comprise entre plus 1 et plus 2 erreurs probables indique une adaptation " bonne ", tandis que celle entre moins 1 et moins 2 erreurs probables indique une adaptation " peu satisfaisante ". La surface au-dessus de plus de 2 erreurs probables indique une adaptation " excellente " et celle au-dessous de 2 erreurs probables, une adaptation " très peu satisfaisante ".

Il ne faudrait pas exagérer la différence entre ces termes descriptifs, puisque un point de plus ou de moins détermine un changement de classe. Un conseiller d'expérience familier avec le questionnaire découvrira le point critique dans la distribution pour chaque catégorie.

La correction du questionnaire est facilitée par l'emploi d'une clé et peut se faire dans quatre à cinq minutes.

Nous avons esquissé une vue générale du questionnaire Bell en disant que c'est un instrument de clinicien pour juger

Tableau 1¹

Les normes à L'essai, pour adultes

Description	notes	hommes	femmes
Adaptation au lieu de résidence			
Excellente	0 -	1	0 - 1
Bonne	2 -	3	2 - 3
Moyenne	4 -	11	4 - 12
Peu satisfaisante	12 -	16	13 - 17
Très peu satisfaisante	17 +		18 +
Adaptation physique			
Excellente	0 -	1	0 - 1
Bonne	2 -	3	2 - 4
Moyenne	4 -	8	5 - 9
Peu satisfaisante	9 -	13	10 - 14
Très peu satisfaisante	14 +		15 +
Adaptation sociale			
Très agressive	0 -	2	0 - 4
Agressive	3 -	6	5 - 8
Moyenne	7 -	15	9 - 19
Retirante	16 -	20	20 - 24
Très retirante	21 +		25 +
Adaptation émotionnelle			
Excellente	0 -	1	0 - 2
Bonne	2 -	3	3 - 6
Moyenne	4 -	11	7 - 15
Peu satisfaisante	12 -	15	16 - 20
Très peu satisfaisante	16 +		21 +
Adaptation occupationnelle			
Excellente	0 -	1	0 - 1
Bonne	2 -	4	2 - 4
Moyenne	5 -	13	5 - 13
Peu satisfaisante	14 -	17	14 - 17
Très peu satisfaisante	18 +		18 +
Adaptation totale			
Excellente	0 -	8	0 - 16
Bonne	9 -	21	17 - 30
Moyenne	22 -	47	31 - 58
Peu satisfaisante	48 -	60	59 - 71
Très peu satisfaisante	61 +		72 +

1. H.M. Bell, The Theory and Practice of Personal Counseling, Stanford U. Press, rev. ed. 1939, p. 126

de l'adaptation d'une personne dans cinq situations particulières. Nous allons examiner maintenant ces situations.

2. En particulier

C'est dans le livre de Hugh M. Bell, *The Theory and Practice of Personal Counseling*, que nous avons puisé les renseignements pour écrire ce chapitre.

a. Adaptation au lieu de résidence

La première catégorie du questionnaire Bell c'est l'adaptation au lieu de résidence. Toutes les questions précédées de la lettre " a " tendent à renseigner sur le lieu de résidence du sujet sans s'occuper s'il habite oui ou non avec ses parents. Il s'agit de déterminer à quel degré le lieu de résidence est une source de conflit pour l'individu.

On passe en revue certaines situations qui rendent difficile le séjour dans tel endroit. Y a-t-il une personne par trop autoritaire, un père, une mère ou un compagnon de chambre qui cherche à vous dominer, alors vous vous sentez mal à l'aise dans un pareil foyer. Une autre source d'irritation c'est le changement fréquent de domicile causé par des parents divorcés ou séparés. Les membres de cette famille ont la pénible impression d'être malheureux. Parfois un jeune homme ou une jeune fille a de l'attrait pour telle carrière pendant que ses parents pensent pour lui à une autre carrière insistent pour le voir suivre leur choix. Cette contrainte

est fort pénible. Le lieu de résidence est-il souvent un endroit de discussion au sujet de politique, de religion ou autres sujets, alors un individu n'aimera pas cet atmosphère de trouble et de dissension.

Dans cette catégorie les questions sont jugées souvent très personnelles et le sujet ne s'ouvrira au conseiller que si celui-ci a su gagner sa confiance. Un bon moyen d'obtenir cette assurance et ainsi aider le sujet à se convaincre qu'il y a quelqu'un en dehors de sa résidence qui le comprend réellement, c'est de montrer aucune tendance à juger ou à critiquer son attitude ou les idées de ses parents.

Une bonne adaptation au lieu de résidence est un gage de bonne adaptation dans les autres situations. Un individu ayant un foyer heureux sera plus en mesure d'être en bonne santé, d'avoir un meilleur contact social, mais surtout son adaptation émotionnelle a des chances d'être très bonne.

b. Adaptation physique

Les résultats de cette catégorie du questionnaire ne peuvent être considérés comme substitut d'un examen médical, mais plutôt comme un préliminaire à cet examen. En effet des notes peu satisfaisantes obtenues dans l'adaptation physique sont un indice de la nécessité du recours à un médecin.

Sans oublier que ce sont les propres évaluations du sujet sur son état de santé, le conseiller en scrutant les

réponses de cette catégorie obtient des renseignements précieux qu'il pourra compléter à l'interview et vérifier en comparant avec la fiche de l'examen médical.

Les questions de l'adaptation physique ont le caractère de fait. On demande par exemple: " Avez-vous le rhume souvent? ". Chaque réponse affirmative sera notée et à l'entrevue le conseiller poursuivra l'enquête sur ce sujet. Si un individu a répondu oui à la question: " Avez-vous été fréquemment malade durant votre enfance? ", le conseiller lui demandera la nature de ces maladies, leurs effets sur sa condition actuelle de santé.

L'adaptation physique est une des plus importantes à connaître pour diriger une personne dans tel genre d'étude, l'orienter vers telle carrière. Avec une constitution physique délicate on ne peut pas songer à un genre de travail manuel pénible. Les suggestions de l'orienteur seront fondées sur une bonne connaissance de l'état physique du sujet.

Si une personne est déprimée, peu sociable, il faudra en bien des cas, en chercher la cause dans un mauvais état de santé,

c. Adaptation sociale

Celui qui obtient une note élevée dans cette catégorie est un timide, tandis qu'une note basse révèle un autoritaire un agressif. Deux attitudes opposées sont source d'un manque

d'adaptation sociale.

L'agressif est dominateur, il veut commander partout. Cette tendance lui cause bien des ennuis, bien des faillites. Il s'ensuit généralement un grave désordre émotionnel. Ce sujet croit pouvoir se passer des autres. Le questionnaire signalera ce déséquilibre et le travail du conseiller consistera à dégonfler son sujet. C'est une tâche très ardue. Le moment propice pour aider le sujet c'est lorsqu'il vient d'essuyer une faillite majeure. Il touchera du doigt si on peut le diriger, que la cause de ses échecs réside dans son attitude agressive avec ses compagnons.

Le type opposé à l'agressif c'est le timide. Le timide manque de confiance en lui-même, il a peur des groupes. Il n'est pas anti-social, il veut se joindre aux autres mais il ne sait pas comment s'y prendre. Il arrive parfois que des sujets très timides nous donnerons l'impression d'être indifférents même hostiles, mais ce n'est là qu'un masque pour dissimuler leur nature trop sensible.

Bien des causes ont pu engendrer la timidité chez une personne. Voyons en quelques unes.

Voici un enfant unique, dont la mère est une personne dominatrice. C'est elle qui prend toutes les décisions et impose sa volonté en tout. Aussi cet enfant, même devenu grand est dépourvu d'initiative. Il n'a jamais été entraîné à développer cette qualité. En société il est timide, mal à l'aise

si ses parents ne l'accompagnent pas.

Ce que l'on vient de dire pour des parents dominateurs s'applique également pour les professeurs.

Les sujets réagissent différemment aux pauvres conditions sociales et économiques dans lesquelles ils furent élevés. Pour quelques uns ce sera un stimulant pour améliorer leur sort, pour d'autres cela développera un sentiment d'infériorité et de timidité.

Une santé débile contribue parfois à rendre timide. Le malade sent qu'il ne peut pas rivaliser d'ardeur au travail, de constance avec ses compagnons, alors pour se protéger il fuit tout contact social.

Certaines caractéristiques peu habituelles chez les gens sont responsables d'une certaine timidité. Ainsi un jeune homme grand et mince durant son adolescence est gêné, timide de constater que ses compagnons sont plus courts que lui.

La bonne adaptation sociale est celle réalisée par l'individu qui ne souffre ni d'agressivité ni de timidité mais qui se situe dans un juste milieu.

d. Adaptation émotionnelle

La stabilité émotionnelle d'une personne est révélée par cette catégorie du questionnaire. Ainsi une personne qui obtient une note " très peu satisfaisante " aurait avantage à consulter un psychiâtre. Un tel sujet manque généralement

de confiance en lui-même et s'inquiète à l'excès. On le blesse facilement dans ses sentiments. Au contraire une note basse indique une personne qui ne s'inquiète guère, qui jouit de la société de ses semblables.

Quoiqu'il y ait une catégorie spéciale pour mesurer l'adaptation émotionnelle, il est bien entendu qu'il y a des réactions émotionnelles dans les quatre autres catégories du questionnaire. Etudions quelques situations particulières qui troublent la stabilité émotionnelle d'un individu.

Une personne qui souffre d'intraversion extrême manque de stabilité émotionnelle. Elle passe une partie de son temps à rêver et est grandement imaginative. Il arrive souvent que de telles personnes trouvent difficile de se joindre à des réunions sociales. Elles aiment les gens mais ne peuvent pas entrer en contact avec eux. Elles préfèrent penser à des projets plutôt que de les réaliser. De prime abord on les juge froides mais ce n'est qu'un moyen employé pour se tenir à l'écart.

Le sentiment de la peur poussé à l'extrême cause une mauvaise adaptation émotionnelle. Ces peurs souvent irrationnelles se sont presque toujours édifiées pendant la jeunesse ou l'adolescence.

L'individu qui oscille entre l'état d'excitation et la dépression souffre d'instabilité émotionnelle. Tantôt optimiste, il est plein de vie et d'enthousiasme; tantôt déprimé il pense que tout le monde lui en veut, que la vie ne

vaut pas la peine d'être vécue. Dans ses bons jours, il est entreprenant, il égaye et anime une réunion; dans ses mauvais jours il se croit une faillite, une nullité.

Le poids de la culpabilité poussé à l'extrême trouble la stabilité émotionnelle. Un individu, dans le passé, a commis une faute et il a été vertement critiqué. Il est maintenant écrasé par ce sentiment de culpabilité. Cette idée l'obsède à tel point qu'il ne peut s'en débarrasser. C'est une véritable hantise.

Nous avons mentionné quelques causes d'instabilité émotionnelle, il y en a bien d'autres. Puisque la mauvaise adaptation émotionnelle influe sur toute la personnalité c'est dire l'importance de la tâche de l'orienteur pour aider le sujet à résoudre ses problèmes émotifs. Souvent le conseiller aidera en écoutant la personne raconter ses troubles. Une peine partagée est une peine de moitié diminuée. Il faudra également consulter l'adaptation au lieu de résidence et l'adaptation physique avant de conseiller des remèdes au sujet.

e. Adaptation occupationnelle

Les questions dans cette catégorie de l'adaptation occupationnelle nous renseignent sur le degré de satisfaction d'une personne au sujet de son genre de travail. Les situations examinées sont les relations avec le patron et avec ses

compagnons de travail ainsi que le genre de travail lui-même.

Trouvez-vous que votre patron est juste avec vous?
Jugez-vous que le salaire reçu est suffisant. On examine ensuite si vous avez des chances de promotion, d'avancement. Votre patron vous accorde-t-il des congés suffisants? Le patron vous donne-t-il crédit et vous louange-t-il pour du travail bien fait? Autant de questions dont la réponse affirmative indique la satisfaction et l'entente du sujet avec son patron.

Quelques fois ce sont les compagnons de travail qui rendent la tâche difficile même impossible. Leur attitude, leur critique désobligeante, leur manque de sociabilité peuvent influencer votre adaptation occupationnelle.

Le genre de travail que vous accomplissez peut n'être pas conforme à vos aptitudes, à vos goûts, d'où un manque d'adaptation. Le questionnaire passe donc en revue devant le sujet diverses situations afin de lui permettre de localiser le malaise, s'il y en a un.

3. Sa valeur

L'examen de la nature du questionnaire Bell nous invite à chercher la valeur de cet instrument. Tout test psychologique tire sa valeur de ses caractéristiques techniques principalement de sa constance et de sa justesse.

La constance d'un test est cette qualité par laquelle sa mesure ne varie pas trop d'une fois à l'autre. Cette qualité est indiquée par des coefficients de constance. Le tableau II donne des coefficients de constance allant de 0,81 à 0,94, une fois corrigés par la formule de Brown-Spearman.

Tableau II

Coefficients de constance, corrigés par la formule B-S

a. adaptation au lieu de résidence	0,91
b. adaptation physique	0,81
c. adaptation sociale	0,88
d. adaptation émotionnelle	0,91
e. adaptation occupationnelle	0,85
adaptation totale	0,94

Ces coefficients de constance sont tirés du manuel du questionnaire Bell. C'est Bell lui-même qui dressa ce tableau. Le groupe de sujets comprenait 84 hommes et femmes âgés de 23 à 28 ans, tous ayant une occupation.

La justesse c'est la qualité d'un test qui mesure ce qu'il est censé mesurer. Deux manières furent employées pour assurer la justesse du questionnaire Bell.

A un groupe d'adultes déjà classifiés comme bien et mal adaptés, Bell donna le questionnaire et seuls les items qui marquaient une différence claire entre les individus situés aux extrêmes de la distribution, c'est-à-dire dans les 15% supérieur, pour les bien adaptés et les 15% inférieur pour les mal adaptés, furent conservés.

On fit appel aux services de conseillers professionnels. Des instructions soigneusement rédigées leur furent envoyées afin de surveiller et de retenir les individus venant à leur bureau qui manifestaient avec évidence une adaptation excellente ou très peu satisfaisante, c'est-à-dire les extrêmes. A ces personnes les conseillers donnèrent le questionnaire Bell. Pendant huit mois les dix conseillers conservèrent et notèrent les cas suivants: adaptation au lieu de résidence 30 individus eurent une adaptation très peu satisfaisante et 61 une adaptation excellente; 19 individus eurent une mauvaise adaptation physique et 49 une excellente; 32 individus manifestèrent une attitude retirante dans l'adaptation sociale et 46 une tendance agressive; 37 eurent une adaptation émotionnelle très peu satisfaisante et 45 une excellente; 41 personnes montrèrent une adaptation occupationnelle très peu satisfaisante et 44 une adaptation excellente. Le tableau III nous donne les moyennes, les écarts sigma et la différence des moyennes entre bien adaptés et mal adaptés.

Tableau III

Adaptation	Groupes choisis par les conseillers				
	Bien adaptés		Mal adaptés		Différence
	Moyenne	Sigma	Moyenne	Sigma	
résidence	4,50	3,28	14,66	4,58	10,16
physique	3,86	2,58	14,36	5,12	10,15
sociale	4,96	3,12	21,44	4,70	16,48
émotionnelle	4,86	3,42	16,56	4,92	11,70
occupationnelle	3,72	3,02	15,74	4,94	12,02

En somme le questionnaire Bell est un instrument assez juste et constant pour mesurer l'adaptation dans les cinq catégories qu'il se propose de mesurer. Les normes que nous trouvons dans le manuel ne sont qu'à l'essai, l'auteur ne prétend pas qu'elles soient standardisées. Il demande même la collaboration des conseillers qui se serviront du test pour compléter la cueillette des données et ainsi dresser des normes fixes.

4. Quelques jugements

Nous connaissons maintenant la nature du questionnaire Bell demandons aux psychologues ce qu'ils pensent de sa valeur. Nous citerons les jugements de plusieurs psychologues et nous ajouterons un bref commentaire.

Raymond B. Cattell

Raymond B. Cattell², professeur de psychologie à l'Université Clark est un anglais qui juge assez sévèrement les oeuvres américaines. Il étudie le questionnaire Bell dans sa formule première, c'est-à-dire la formule pour les étudiants. Il reproche à Bell de n'avoir pas amélioré la technique des questionnaires, lesquels, dit-il, ont de moins en moins de valeur puisqu'ils ne font que reproduire les premiers ceux de Woodworth, Thurstone et de Bernreuter.

2. O.K. Buros, Editor, The 1940 Mental Measurements Yearbook, New-Brunswick., Rutgers U. Press p.51

Le questionnaire Bell est difficile à prendre, écrit Cattell, parce qu'il abonde en items qui demandent non seulement une parfaite connaissance de soi et une grande honnêteté mais aussi une bonne connaissance de l'humanité. Par exemple les questions suivantes: " Etes-vous troublé par la timidité? " " Rêvez-vous fréquemment? ", " Etes-vous susceptible? "

Le professeur reproche au manuel de nous fournir des coefficients de constance, des moyennes, des écarts sigma, tout excepté ce qui prouverait la justesse du questionnaire.

Everything is given except that which justifies the test's existence - namely, its true validity. As to what the test measures there remains the complete confusion.

Le questionnaire est divisé en cinq catégories, mais chacune est en relation avec l'autre de telle façon, dit Cattell qu'il semble bien que seules l'adaptation au lieu de résidence et l'adaptation sociale soient indépendantes.

C'est une appréciation sévère mais qui apporte certaines précisions dont nous devons tenir compte dans l'estimation du questionnaire.

S.J. Beck

Le psychologue en chef de la Michael Reese Hospital, Chicago, Illinois, S.J. Beck³ apprécie le questionnaire Bell à la lumière de sa longue expérience dans les cliniques. Ce n'est pas un technicien.

3. O.K. Buros, Editor, The 1940 Mental Measurements Yearbook, New-Brunswick, N.J. Rutgers U. Press p50-55

Ce questionnaire, écrit-il, donne plus satisfaction au sujet que la plupart des questionnaires de personnalité, et pour deux motifs. D'abord on trouve dans les questions elles-mêmes un sens clinique; l'auteur manifeste son intérêt pour toute la personnalité du sujet. Le second motif que je mettrais en évidence, écrit Beck, c'est le moyen employé pour obtenir la justesse du questionnaire. On se rappelle que Beck fit appel aux services de dix conseillers expérimentés, lesquels choisirent des sujets qui durant l'interview manifestèrent clairement une adaptation excellente ou une adaptation très peu satisfaisante et auxquels on donna le questionnaire Bell avec de très bons résultats.

Je recommande beaucoup le questionnaire Bell aux cliniciens dit ce maître clinicien.

L'expérience clinique de S.J. Beck donne une grande valeur à son témoignage en faveur du questionnaire Bell.

J.P. Guilford

Un type familial de questionnaire d'adaptation est celui de Hugh M. Bell, d'écrire J.P. Guilford⁴, professeur de psychologie à l'University of Southern California.

Le professeur souligne qu'il n'y a que 32 questions dans chaque catégorie et chaque question est notée pour une seule catégorie. Ceci, dit-il, tient les corrélations aussi basses que possible et place en même temps tout le fardeau

4. O.K. Buros, opus cit. 1940

de différencier sur un petit nombre de questions.

Le questionnaire, ajoute-t-il, trouve sa plus grande valeur pour le clinicien qui désire d'une manière systématique localiser les points faibles de son sujet. Trois des cinq catégories explorées: lieu de résidence, santé et occupation, sont des lieux communs à regarder comme source de trouble ou de maladaptation. D'autres catégories, suggère-t-il, auraient pu être ajoutées pour rendre la recherche plus complète.

Ce témoignage du professeur Guilford corrobore le jugement du clinicien Beck, à savoir que le questionnaire Bell est un instrument délicat mais très utile pour découvrir le manque d'adaptation dans les diverses catégories explorées.

Doncaster G. Humm

Le directeur du Wadsworth Personal Service de Los Angeles Californie, Doncaster G. Humm⁵ employa le questionnaire Bell pour dépister les maladaptés dans son personnel de l'avionnerie. Il note la constance vraiment remarquable du questionnaire, celle donnée pour l'adaptation totale comme étant 0,94, ce qui indique que la classification du sujet par le questionnaire est de 66% meilleure que la chance et également que nous avons 5 chances contre 1 que la même note sera obtenue si le questionnaire est donné une seconde fois.

5. O.K. Buross, opus cit. p. 50-55

La justesse du questionnaire est garantie, dit le directeur, par la façon employée par Bell pour établir en termes de combien clairement le questionnaire différencie un groupe ou un individu ayant une adaptation excellente d'un autre groupe ou d'un autre individu d'une adaptation très peu satisfaisante. Deux groupes furent choisis par des conseillers d'expérience puis on leur donna le questionnaire Bell. Les résultats indiquent avec évidence que le questionnaire distingue bien les sujets comme bien ou mal adaptés.

Nous concluons donc avec Humm que le questionnaire Bell peut rendre de grands services aux conseillers et aux directeurs de personnel.

Conclusion

En somme les psychologues qui ont examiné le questionnaire Bell reconnaissent sa valeur. Certes il n'est pas parfait mais c'est un instrument de clinicien qui peut rendre de grands services comme le témoignent Beck et Humm. Les jugements de Cattell et de Guilford proposent des améliorations à la technique du questionnaire.

Nous croyons bon de noter que les résultats obtenus par le questionnaire seront faussés si le sujet est intéressé à donner telle réponse ou telle opinion de sa personne. Il arrive que les symptômes de mauvaise adaptation sont l'expression de motifs, de désirs qui ne sont pas réalisés par le

sujet et qu'il ne voudrait pas admettre avoir si on le questionnait. La constance et la justesse du questionnaire dépendront grandement du degré d'objectivité du sujet dans ses réponses. Le sujet pourra fonder ses réponses sur l'idéal qu'il se propose d'atteindre plutôt que sur ses tendances. Alors pour éviter cette difficulté deux moyens sont possibles: questionner le sujet et répondre pour lui, ou bien choisir des questions particulières fondées sur l'existence de faits concrets.

Résumons: Le questionnaire Bell est un instrument de diagnostic des plus précieux dont l'emploi judicieux, par un conseiller expérimenté, révèle les tendances et les idées du sujet et permet de le diriger d'après un plan rationnel. La direction est organisée d'après les cinq catégories du questionnaire, ce qui facilite la tâche.

C'est aussi à cause de cette valeur de direction que l'on a procédé à sa traduction française pour en faire bénéficier la population canadienne-française.

CHAPITRE IV

LE QUESTIONNAIRE BELL-OTTAWA

L'Institut de Psychologie de l'Université d'Ottawa vient de publier un inventaire des situations personnelles et sociales. C'est une traduction et une adaptation du questionnaire Bell, pour la population canadienne-française. Ce nouveau questionnaire s'appelle le questionnaire Bell-Ottawa. Le présenter et dire les résultats de notre recherche à l'aide de cet instrument, tel sera l'objet du présent chapitre.

Présentation

Le questionnaire Bell-Ottawa, traduction française du questionnaire Bell a pu retenir plusieurs caractéristiques du questionnaire original. On y trouve en effet le même nombre de questions, le même procédé pratique d'emploi et la même, grande facilité de correction. Une lettre minuscule devant chaque question en indique la catégorie. Une clé facilite la correction, tout comme dans le questionnaire Bell.

Vous trouverez à l'appendice B, le questionnaire Bell-Ottawa.

Mais même si la disposition matérielle du questionnaire Bell-Ottawa est identique à celle du questionnaire Bell il ne faut pas croire que les normes du test anglais sont d'emblée applicables à cette traduction. Nous avons entrepris une

recherche des caractéristiques techniques du questionnaire Bell-Ottawa pour en connaître la valeur.

Résultats

Aux yeux du psychologue un test doit répondre de sa justesse, de sa constance, de sa sensibilité et de la constance de ses cotes¹.

a. Justesse

La justesse d'un test dépend de trois facteurs en particulier: la stabilité du test, sa longueur et la valeur de chacun des items.

La stabilité du test est assurée par sa constance à mesurer d'une manière permanente ce que l'on se propose de mesurer. C'est dans la seconde caractéristique que nous étudierons cette qualité.

Trente minutes suffisent pour répondre au questionnaire Bell-Ottawa. Ce n'est ni trop court ni trop long, mais bien approprié à l'usage que l'on en veut faire, c'est-à-dire donner une bonne connaissance des problèmes personnels et sociaux du sujet au conseiller d'orientation, lequel sera plus en mesure de le bien diriger.

La valeur des items qui assure la justesse du test est

1. R.H. Shevenell, O.M.I., Notes manuscrites du cours de Psychologie expérimentale 200, U.d'Ottawa, 1944 p.8

surtout basée sur la valeur des items du questionnaire Bell. Le principe qui présida au choix des items du Bell garantit sa justesse. Comme critère Bell eut recours au choix de sujets par des psychologues expérimentés. Ceux-ci les classèrent en deux groupes: les bien adaptés et les mal adaptés. Bell leur donna son questionnaire et seuls les items qui distinguaient bien les deux groupes furent conservés. Dans la traduction du test les auteurs du questionnaire Bell-Ottawa ont tenté de suivre le même procédé et d'établir une équivalence entre la formule anglaise et la formule française.

Au fond l'étude de la justesse se fait toujours par la recherche de la correspondance qui existe entre le test et un critère bien défini². Nous prenons comme critère le questionnaire Bell et nous allons chercher la corrélation qui existe entre ce questionnaire et le questionnaire Bell-Ottawa.

Nous avons donné les deux questionnaires à un groupe de 40 normaliens de l'Université d'Ottawa, à un mois de distance. L'âge des sujets varie entre 18 ans à 24 ans. La corrélation que nous avons obtenue entre le questionnaire Bell-Ottawa et le questionnaire Bell fut de 0,92 avec une erreur probable de 0,01. Si ce coefficient est corrigé par la formule Brown-Spearman pour un test qui serait deux fois plus long, il devient 0,95. C'est une très forte corrélation.

2. R.H. Shevenell, O.M.I., Notes manuscrites du cours de psychologie expérimentale, p. 13

Garrett³ nous dit qu'une corrélation de 0.70 à 1,00 est élevée.

Nous avons cherché en second lieu l'intercorrélation entre les diverses adaptations du questionnaire. Le tableau IV nous donne les coefficients d'intercorrélation des cinq catégories du questionnaire Bell-Ottawa et du questionnaire Bell.

Tableau IV

Coefficients d'intercorrélation
du Bell et du Bell-Ottawa (N=100)

Adaptation		résidence	physique	sociale	émotion.	occupa.
résidence	Bell		0,26	0,06	0,35	0,22
	Bell-Ottawa		0,28	0,08	0,30	0,48
physique				0,10	0,50	0,10
				0,04	0,40	0,10
sociale					0,51	0,04
					0,18	0,03
émotionnelle						0,35
						0,15

Les coefficients d'intercorrélation du questionnaire Bell furent tirés du livre de Hugh M. Bell, *The Theory and Practice of Personal Counseling* page 132. Les coefficients d'intercorrélation du questionnaire Bell-Ottawa sont ceux que nous avons obtenus avec notre échantillon de 100 sujets tous étudiants à Ottawa ou à Hull.

Nous remarquons à la lecture du tableau IV qu'il y a peu de corrélation entre l'adaptation au lieu de résidence et l'adaptation sociale, entre l'adaptation physique et l'adaptation sociale, entre l'adaptation sociale et l'adaptation occupationnelle. Les plus fortes intercorrélations que nous trouvons sont celles qui existent entre l'adaptation au lieu de résidence et l'adaptation émotionnelle; entre l'adaptation physique et l'adaptation émotionnelle.

Si nous comparons les coefficients d'intercorrélation obtenus par Bell avec son questionnaire donné à des adultes, et ceux obtenus avec le Bell-Ottawa donné à un groupe de 100 sujets, nous y notons trois divergences:

- a. adaptation au lieu de résidence et adaptation occupation.
Bell - 0,22
Bell-Ottawa - 0,48
- b. adaptation sociale et adaptation émotionnelle
Bell 0,51
Bell-Ott0,18
- c. adaptation émotionnelle et adaptation occupationnelle
Bell 0,35
Bell-Ottawa 0,15

Ceci peut s'expliquer par notre échantillon. Nos sujets n'ont pas encore d'occupation, ils se préparent à l'enseignement. Leur adaptation sociale souffre du fait qu'ils ont hâte d'aller occuper un poste dans la société et d'y vivre un peu indépendants.

En somme le questionnaire Bell-Ottawa jouit d'une justesse assez grande pour que l'on puisse s'y fier.

b. Constance

Pour bien apprécier la constance d'un test il faut deux mesures dont l'une est le coefficient de constance et l'autre l'évaluation de la stabilité des cotes individuelles.

L'appréciation numérique de la constance d'un test s'obtient par trois procédés: 1^o la reprise du même test, 2^o l'application de deux formules du même test, 3^o la corrélation des deux moitiés du test (split-halves) qui fournit un coefficient d'homogénéité. Les deux premiers procédés ne peuvent s'appliquer dans le cas du questionnaire Bell, la reprise du même test n'est pas possible à cause de la variation constante des circonstances, et il n'existe pas deux formules du même test.

Nous avons eu recours au procédé des moitiés. Notre échantillon se composait de cent sujets masculins et féminins, tous étudiants normaliens. Les items pairs furent mis en corrélation avec les items impairs. Le tableau V nous donne les coefficients de constance et l'erreur probable de ces coefficients.

Tableau V

Corrélation des items pairs et impairs du Q. Bell-Ottawa

Adaptation au lieu de résidence	0,77 $\pm$ 0,03
Adaptation physique	0,69 $\pm$ 0,03
Adaptation sociale	0,62 $\pm$ 0,04
Adaptation émotionnelle	0,50 $\pm$ 0,05
Adaptation occupationnelle	0,50 $\pm$ 0,05
Adaptation totale	0,71 $\pm$ 0,01

De pareils coefficients témoignent d'un bon degré de précision

dans la mesure de l'adaptation tel que l'atteint le questionnaire Bell-Ottawa.

La deuxième mesure de la constance d'un test est l'évaluation de la stabilité de ses cotes individuelles. Cette évaluation se fait par le calcul de l'erreur de mesure ($\sigma_{\bar{M}}$). Si le coefficient " r " était une évaluation indirecte de la précision relative du test, l'indice $\sigma_{\bar{M}}$ est une évaluation directe de la précision absolue des cotes individuelles.

Le tableau VI fournit des erreurs probables des cotes individuelles comme mesure de la stabilité de ces mêmes cotes.

Tableau VI

Erreurs probables des cotes

Adaptation au lieu de ré	"r"	σ	$\sigma_{\bar{M}}$
sidence	0,77	2,88	1,4
physique	0,69	2,4	1,3
sociale	0,62	3,75	2,3
émotionnelle	0,50	3,0	2,1
occupationnelle	0,50	1,9	1,4
totale	0,71	3,25	1,8

Ces mesures vont de 1,3 à 2,3 ; un signe de forte stabilité des cotes individuelles. Ce qui veut dire en fait, que les variations possibles sont les suivantes: un résultat quelconque a des chances égales de ne pas s'éloigner de la vraie mesure de plus de 2,3 points, ni de moins de 2,3 points; il est pratiquement impossible qu'il erre dans un sens ou dans l'autre de plus de 9 points.

c. Echantillon

L'idéal serait de donner le questionnaire à toute la population que nous voulons mesurer, mais comme cela est impossible il nous faut nous contenter d'un échantillon c'est-à-dire d'un groupe représentatif de cette population.

Nous avons donné le questionnaire Bell-Ottawa à 190 sujets, répartis comme suit: 140 filles et 50 hommes. Le groupe des filles se recrute chez les normaliennes de l'Université d'Ottawa et chez les institutrices de Hull; le groupe des hommes comprend 12 normaliens d'Ottawa, 18 collégiens de l'Université d'Ottawa et 20 étudiants de l'Ecole Technique de Hull. L'âge des sujets varie de 18 à 24 ans.

La moyenne de ce groupe est de 47,5 avec un écart sigma de 20,4. Dans quelle mesure peut-on se fier à cette moyenne? Elle peut varier de $\pm 1,48$, ce qui veut dire que nous avons 68 chances que la moyenne obtenue ne s'écarte pas de la véritable moyenne de plus ou moins 1,48, qu'elle se trouve entre 46,02 et 48,98; de plus nous sommes pratiquement certains que la moyenne obtenue ne s'écarte pas de la vraie moyenne de plus de 3 fois 1,48, c'est-à-dire qu'elle se trouve entre 43,06 et 51,91.

Nous avons ensuite calculé la moyenne et l'écart sigma pour le groupe féminin et pour le groupe masculin.

Groupe féminin	140 sujets	M	49,0	σ	19,3
Groupe masculin	50 sujets	M	45,4	σ	21,0

La figure 1 illustre la courbe obtenue par la distribution des notes du groupe féminin. Cette courbe n'est pas parfaitement normale mais elle se rapproche passablement de la forme de la cloche. C'est une bonne indication au sujet de notre échantillon. Dans la courbe normale on trouve 68 pour cent de la population entre un sigma de la moyenne; notre échantillon satisfait pleinement à cette exigence, comme l'indique le tableau VII.

Tableau VII

Classes et fréquence du groupe féminin

120-129	1
110-119	0
100-109	1
90- 99	1
80- 89	4
70- 79	4
60- 69	28
50- 59	32
40- 49	25
30- 39	20
20- 29	16
10- 19	5
0- 9	3
N 140	

Nous concluons que notre échantillon est représentatif de la population qui se destine à l'enseignement. Le groupe féminin de notre échantillon, plus nombreux nous a permis de le constater. Le groupe masculin moins élevé et plus hétérogène ne nous donne pas une juste idée de la population que nous voulions mesurer. Et comme conséquence nous pouvons nous fier aux résultats obtenus avec le questionnaire Bell-Ottawa parce qu'il montre des caractéristiques de justesse et de constance marquées.

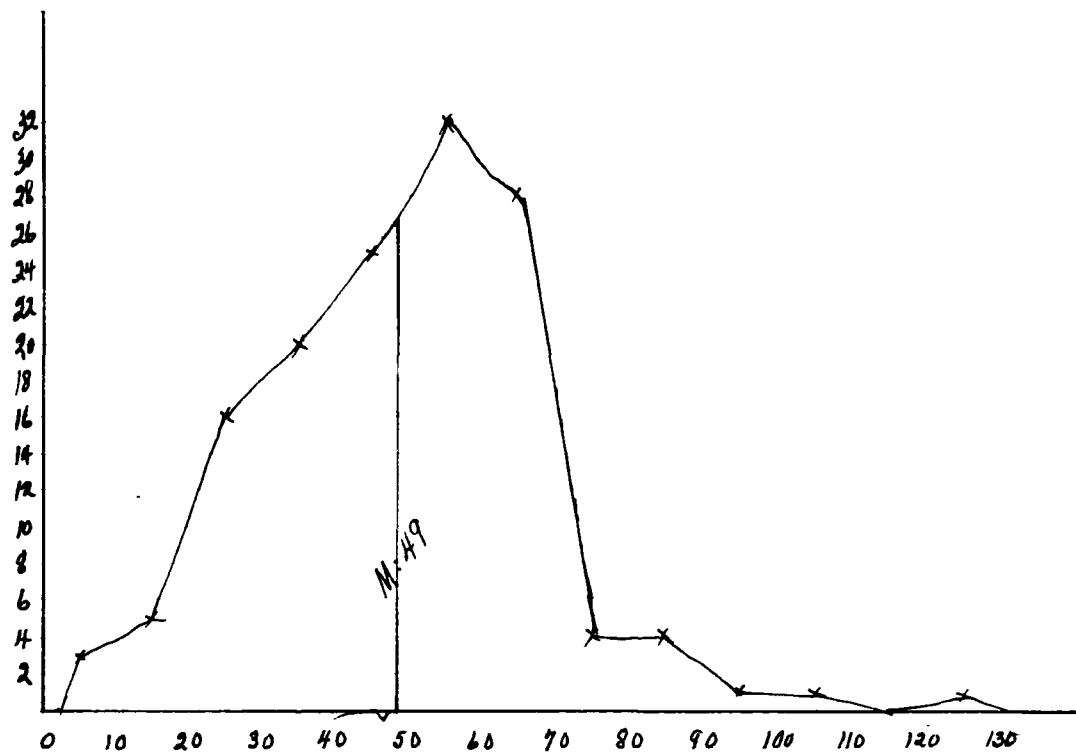


Fig. I- Polygone de fréquences et moyenne du groupe féminin
N 140

CONCLUSION

Le concept de l'adaptation consiste dans l'équilibre entre les réactions du sujet et les diverses situations personnelles et sociales dans lesquelles il se trouve. La vie est continuellement une adaptation.

Pour mesurer cette adaptation, la psychologie moderne a substitué à l'ancienne méthode d'interroger un sujet, au caprice le contrôle et la précision, c'est le questionnaire.

Un questionnaire d'adaptation très en vogue aux Etats-Unis est celui de Hugh M. Bell. Les psychologues reconnaissent en ce questionnaire un instrument de clinique précieux pour découvrir le manque d'adaptation d'une personne.

Traduit et adapté par L'Institut de Psychologie de l'Université d'Ottawa le questionnaire Bell vient d'être mis en circulation sous le nom de questionnaire Bell-Ottawa.

La présentation et l'étude critique du questionnaire Bell-Ottawa, tel est l'objet de notre recherche.

Un test doit répondre de sa justesse et de sa constance. La justesse du questionnaire Bell-Ottawa fut éprouvée par la mise en corrélation de celui-ci avec un critère, le questionnaire Bell et le coefficient de corrélation obtenu, 0,95 témoigne de l'existence de cette caractéristique technique à un bon degré. La constance du questionnaire s'avère bonne puisque les coefficients de corrélation entre les items pairs et les items impairs s'éche-

lonnent de 0,50 à 0,77. C'est un signe que nous pouvons nous fier aux résultats obtenus avec le questionnaire.

Nous pouvons avoir confiance en ce questionnaire il rendra de grands services aux orienteurs. En effet grace aux cinq catégories de situations examinées il permet à l'orienteur d'ausculter son sujet et de localiser l'endroit précis où il manque de s'adapter. Avant de recevoir ~~un~~ interview son sujet le conseiller d'orientation a soin d'examiner les réponses données au questionnaire. Il trace son plan d'enquête il organise la direction à donner.

Le sujet lui-même, après avoir répondu sincèrement au questionnaire vient trouver l'orienteur et a ample matière à lui découvrir suggérée par les questions. Il s'ouvre d'une façon plus méthodique au conseiller.

En somme, le questionnaire Bell-Ottawa, susceptible d'amélioration, est un instrument de diagnostic très précieux appelé à rendre de grands services aux cliniciens. Son grand mérite c'est d'organiser la direction, c'est de faciliter l'orientation d'un sujet en nous faisant connaître ses ressources et ses déficiences dans les situations explorées.

L.J.C. & M.l.

BIBLIOGRAPHIE

Beck, S.J., Head Psychologist, Michael Reese Hospital, Chicago, Illinois. Review of the adult form. Citation tirée de O.K. Buros, editor, The 1940 Mental Measurements Yearbook, New-Brunswick, N.J. Rutgers U. Press, page 51.

Cet article est écrit, non par une personne qui a employé le questionnaire, mais qui a étudié les items et les directions et les a comparés avec des cas traités au cours de sa longue expérience comme clinicien. Sa conclusion: c'est un bon instrument de clinique.

Bell, Hugh M., The Theory and Practice of Personal Counseling, Stanford University, 1939.

C'est notre livre de chevet pour la présentation et l'étude critique de l'inventaire Bell.

Bernreuter, Robert G., cité dans O.K. Buros, The 1938 Mental Measurements Yearbook, 1938, p911-913

L'article étudie la manière d'évaluer les items.

Buros O.K., editor, The 1938 Mental Measurements Yearbook, New-Brunswick, N.J. Rutgers U. Press, 1938. et The 1940 Mental Measurements Yearbook, New-Brunswick, N.J. Rutgers U. Press, 1941.

Nous avons eu beaucoup de références et même de résumés d'articles d'auteurs dans ces deux livres.

Cattell Raymond B., Stanley Hall Professor of Genetic Psychology, Clark University. Review of the student form.

C'est une étude critique des caractéristiques techniques du questionnaire, lequel est jugé comme étant trop subjectif et manquant de justesse.

Darley, John G., Tested Maladjustment Related to Clinically Diagnosed Maladjustment. J. Appl. Psychology 21:632-42 D. 1937.

Une étude critique de la justesse du questionnaire.
A Preliminary Study of Relations between Attitude, Adjustment and Vocational Interest Test, J. Ed. Psychology, 1929, 467-73 S'38.

Fisher, V.E., An Introduction to Abnormal Psychology, The Macmillan Co. of Canada Ltd. Toronto 1939.

Les chapîtres 2, 3, et 4 traitent de l'adaptation, des mesures d'adaptation et des critères de l'adaptation.

Feder, Daniel D., and Mallett, Donald R., Validity of Certain Measures of Personality Adjustment. J. Am. Assn. Col. Reg. 13: 5-15,) O'37

Guilford, J.P., Professor of Psychology, University of Southern California. Review of the adult form. Citation de O.K. Buros, 1940.

Il recommande aux cliniciens ce questionnaire à cause de sa facilité à localiser les maladaptés.

Humm, Doncaster G., Wadsworth-Humm Personnel Service, Los Angeles, California. Review of adult form.

L'auteur recommande ce questionnaire comme étant un instrument dont la justesse va jusqu'à 66 pour cent mieux que la chance pour juger de l'adaptation d'une personne. Cité de O.K. Buros 1940.

Maller J.B., Columbia University. Cité dans O.K. Buros 1938.

L'auteur trouve que le questionnaire est un pauvre instrument de diagnostic parce qu'il nécessite une grande connaissance de soi-même.

Paterson, Donald G., Schneidler, G., Williamson E., Student Guidance Techniques, Mc Graw-Hill, Book Co.

Un chapitre présente les questionnaires et porte un jugement.

Pederson, Ruth A., Validity of the Bell Adjustment Inventory when Applied to College Women. J. Psycho. 9; 227-36 Ap'40

Belle étude de la justesse du questionnaire. Vérification ou comparaison entre les résultats du questionnaire et l'autobiographie et le dossier du doyen du collège.

Shaffer Laurance F., The Psychology of Adjustment, Houghton Mifflin Co., New-York, 1936.

Le chapitre 5 traite du concept de l'adaptation et des qualités et motifs de l'adaptation.

Symonds, Percival M., Professor of Education, Columbia University. Review of the student form.

Les avantages de ce questionnaire sont sa simplicité, sa densité et la soigneuse sélection des items.

APPENDICE A

The Adult Adjustment Inventory

1. Does the place in which you live now in any way interfere with your obtaining the social life which you would like to enjoy?
2. Do you have ups and downs in mood without apparent cause?
3. Are you troubled occasionally by a skin disease or skin eruption such as athlete's foot, carbuncles, or boils?
4. Do you feel self-conscious when you have to ask an employer for work?
5. Do you sometimes get badly flustered and "jittery" in your present job?
6. Have you any trouble with your heart or your kidneys or your lungs?
7. Do you feel that your present home environment allows you enough opportunity to develop your own personality?
8. Do you like to participate in festival gatherings and lively parties?
9. Do you think you made the wrong selection of your occupation?
10. Have you ever been extremely afraid of something which you knew could do you no harm?
11. Is any member of your present home very nervous?
12. Does your present work allow you time off each year for some vacation?
13. Have you ever been anemic (lacking in red blood corpuscles)?
14. Do you worry too long over humiliating experiences?
15. Do you find it difficult to start a conversation with a stranger?

16. Did you disagree with your parents about the type of occupation you should enter?
17. Does it upset you considerably to have someone ask you to speak when you have had no time to prepare your talk?
18. Does some particular useless thought keep coming into your mind to bother you?
19. Do you take cold rather easily from other people?
20. Do you think you must "play politics" to get promotion or an increase in pay in your present job?
21. Do you keep in the background on social occasions?
22. Have you had unpleasant disagreements over such matters as religion, politics, or sex with the person or persons with whom you live?
23. Do you get upset easily?
24. Do you find it necessary to watch your health carefully?
25. Has there ever been a divorce among any members of your immediate family?
26. Has your employer always treated you fairly?
27. Do you frequently come to your meals without really being hungry?
28. Are you often in a state of excitement?
29. Do you feel embarrassed if you have to ask permission to leave a group of people?
30. Do you think that you have to work too long hours on your present job?
31. Have any of the members of your present home made you unhappy by criticizing your personal appearance?
32. Do you find that you tend to have a few close friends rather than many casual acquaintances?
33. Have you had an illness from which you feel that you have not completely recovered?

34. Does criticism disturb you greatly?
35. Are you happy and contented in your present home environment?
36. Would you like to secure some other job than the one you now hold?
37. Are you often the center of favorable attention at a party?
38. Do you frequently have shooting pains in the head?
39. Are you troubled with the idea that people are watching you on the street?
40. Do you have considerable difficulty in knowing just where you stand with your present employer?
41. Do you feel a lack of affection and love in your present home?
42. Do you suffer from sinusitis or any obstruction in your breathing?
43. Are you bothered by the feeling that people are reading your thoughts?
44. Do you make friends readily?
45. Do you feel that your present employer or boss holds a personal dislike or grudge toward you?
46. Do the person or persons with whom you now live understand you and sympathize with you?
47. Do you day-dream frequently?
48. Has any illness you have had resulted in a permanent injury to your health?
49. Do you have to work on your present job with certain people whom you dislike?
50. Do you hesitate to enter a room by yourself when a group of people are sitting around talking together?
51. Do you feel that your friends have happier home environments than you?
52. Do you often hesitate to speak out in a group lest you say and do the wrong thing?

53. Do you have difficulty in getting rid of a cold?
54. Do ideas often run through your head so that you cannot sleep?
55. Does any person with whom you live now become angry at you very easily?
56. Are you getting enough pay on your present job to support those who are dependent upon you?
57. Are you troubled with too high or too low blood pressure?
58. Do you worry over possible misfortunes?
59. If you come late to a meeting would you rather stand or leave than take a front seat?
60. Is your present boss or employer an individual whom you feel you can always trust?
61. Are you subject to hay fever or asthma?
62. Are the members of your present home congenial and well-suited to each other?
63. At a reception or a tea do you seek to meet the important person present?
64. Do you feel that your employer is paying you a fair salary?
65. Are you feelings easily hurt?
66. Are you troubled much with constipation?
67. Do you dislike intensely certain person with who you live now?
68. Are you sometimes the leader at a social affair?
69. Do you like all the people with whom you work on your present job?
70. Are you bothered by the feeling that things are not real?
71. Do you occasionally have conflicting moods of love and hate for members of your immediate family?
72. Do you feel very self-conscious in the presence of people whom you greatly admire but with whom you are not well acquainted?

73. Do you frequently experience nausea or vomiting or diarrhea?
74. Do you blush easily?
75. Have the actions of any person with whom you live frequently caused you to feel blue and depressed?
76. Have you frequently changed jobs during the last five years?
77. Do you ever cross the street to avoid meeting somebody?
78. Are you subject to tonsillitis or other throat ailments?
79. Do you often feel self-conscious because of your personal appearance?
80. Does your present job fatigue you greatly?
81. Is the home where you live now often in a state of turmoil and dissension?
82. Do you consider yourself rather a nervous person?
83. Do you greatly enjoy social dancing?
84. Are you subject to attacks of indigestion?
85. Did either of your parents find frequently fault with your conduct when you lived with them?
86. Do you feel that you have adequate opportunities to express your own ideas in your present job?
87. Do you find it very difficult to speak in public?
88. Do you feel tired most of the time?
89. Is the pay in your present job so low that you worry lest you be unable to meet your financial obligations?
90. Are you troubled with feelings of inferiority?
91. Do the personal habits of some of the people with whom you now live irritate you?
92. Do you often feel just miserable?
93. Has it been necessary for you to have frequent medical attention?

94. Have you had a number of experience in appearing before public gatherings?
95. Have you been able to get the promotions you desire in your present job?
96. Does any member of your present home try to dominate you?
97. Do you often feel fatigued when you get up in the morning?
98. Do any of the people with whom you work have personal habits and characteristics which irritate you?
99. When you are a guest at an important dinner do you do without something rather than ask to have it passed to you?
100. Does it frighten you to be alone in the dark?
101. Did your parents tend to supervise you too closely when you lived with them?
102. Have you found it easy to make friendly contacts with members of the opposite sex?
103. Are you considerably underweight?
104. Does your present job force you to hurry a great deal?
105. Have you ever, when you were on a high place, been afraid that you might jump off?
106. Do you find it easy to get along with persons with whom you live now?
107. Do you have difficulty in starting conversation with a person to whom you have just been introduced?
108. Do you frequently have spells of dizziness?
109. Are you often sorry for the things you do?
110. Does your present employer or boss take all the credit for a piece of work which you have done yourself?
111. Do you have frequent disagreements with the individual or individuals where you live now concerning the way things are to be done about the house?
112. Do you get discouraged easily?

113. Have you had considerable illness during the last ten years?
114. Have you had experience in making plans for and directing the actions of other people such as committee chairman, leader of a group etc.?
115. Do you feel that you are just a cog in a inhuman machine in your present job?
116. Does any person in the place you now live frequently object to the companions and friends with whom you like to associate?
117. Are you subject to attacks of influenza?
118. Does your present employer or boss praise you for work you do well?
119. Would you feel very self-conscious if you had to volunteer an idea to start a discussion among a group of people?
120. Have you frequently been depressed because of the unkind things others have said about you?
121. Are any of the members of your present household very easily irritated?
122. Do you have many colds?
123. Are you easily frightened by lightning?
124. Are you troubled by shyness?
125. Did you enter your present job because you yourself really wanted to go into it?
126. Have you ever had a major surgical operation?
127. At home did your parents frequently object to the kind of companions you went around with?
128. Do you find it easy to ask others for help?
129. Do you get discouraged in your present work?
130. Do things often go wrong for you from no fault of your own?
131. Would you like very much to move from the place where you now live so that you might have more personal independence?

132. When you want something from a person with whom you are not very well acquainted, would you prefer to write a note or a letter to the individual than go and ask him or her personally?
133. Have you ever been seriously injured in any kind of an accident?
134. Do you dread the sight of a snake?
135. Do you feel that your work is supervised by too many different bosses?
136. Have you lost considerable weight recently?
137. Does the lack of money tend to make your present home life unhappy?
138. Would it be difficult for you to give an oral report before a group of people?
139. Is your present job very monotonous?
140. Are you easily moved to tears?
141. Do you frequently feel very tired toward the end of the day?
142. When you lived with your parents did either of them frequently criticize you unjustly?
143. Does the thought of an earthquake or a fire frighten you?
144. Do you feel embarrassed when you have to enter a public assembly by yourself after everyone else have been seated?
145. Do you find you have very little real interest in your present job?
146. Do you sometimes have difficulty getting to sleep even when there are no noises to disturb you?
147. Is there anyone at the place where you now live who insists on your obeying him or her regardless of whether or not the request is reasonable?
148. Did you ever take the lead to enliven a dull party?
149. Do you feel that your immediate superior or boss lacks sympathy and understanding in dealing with you as an employee?

150. Do you often feel lonesome even when you are with people?
151. As a youth did you ever have a strong desire to run away from home?
152. Do you have many headaches?
153. Have you ever felt that someone was hynoptizing you and making you act against your will?
154. Do you often have difficulty in thinking of an appropriate remark to make in group conversation?
155. Do you sometimes feel that your employer does not show real appreciation of your attempts to do your job in a superior manner?
156. Have you ever had scarlet fever or diphtheria?
157. Do you sometimes feel that you have been a disappointment to your parents?
158. Do you take responsibility for introducing people at a party?
159. Do you experience a fear of losing your present job?
160. Do you frequently have spells of the blues?

APPENDICE B

L'inventaire des situations personnelles Bell-Ottawa

1. Le lieu de votre résidence actuelle entrave-t-il de quelque façon vos aspirations de vie sociale?
2. Avez-vous des sauts d'humeur sans cause apparente?
3. Etes-vous incommodé de temps à autre par une maladie ou une éruption de la peau, tels que "le pied d'athlète", des boutons ou des clous?
4. Etes-vous mal à l'aise lorsque vous devez demander du travail à un patron?
5. Devenez-vous quelquefois tout ahuri ou très excité dans votre emploi actuel?
6. Avez-vous déjà souffert du coeur, des poumons ou des reins?
7. Croyez-vous que le milieu dans lequel vous vivez favorise suffisamment le développement de votre personnalité?
8. Aimez-vous à prendre une part active à des fêtes et à des réunions pleines de vie et d'entrain?
9. Pensez-vous vous être trompé sur le choix de votre occupation?
10. Avez-vous déjà éprouvé une très grande peur d'une chose que vous saviez inoffensive?
11. Y a-t-il un membre de votre résidence actuelle qui soit très nerveux?
12. Votre occupation vous permet-elle de prendre, chaque année, un peu de vacances?
13. Avez-vous déjà souffert d'anémie, i.e. d'un manque de globules rouges dans le sang?
14. Vous tracassez-vous trop longtemps à propos d'aventures mortifiantes?
15. Eprenez-vous de la difficulté à entamer une conversation avec un étranger?

16. Avez-vous été en désaccord avec vos parents quant au choix de votre occupation?
17. Etes-vous bien bouleversé lorsque vous devez adresser la parole sans préparation?
18. Arrive-t-il qu'une pensée insignifiante vous obsède sans répit?
19. Contractez-vous assez facilement un rhume au contact d'une autre personne?
20. Pensez-vous être obligé d'intriguer pour obtenir une promotion ou une augmentation de salaire dans votre position actuelle?
21. Demeurez-vous à l'arrière-plan dans les réunions mondaines?
22. Avez-vous eu des désaccords au sujet de la religion, de la politique ou du sexe, avec une ou plusieurs personnes de votre entourage?
23. La moindre chose vous bouleverse-t-elle?
24. Trouvez-vous nécessaire de surveiller attentivement votre santé?
25. Y a-t-il déjà eu un divorce parmi les membres de votre famille?
26. Votre patron (ou votre supérieur) vous a-t-il toujours traité avec justice?
27. Venez-vous aux repas souvent sans grand appétit?
28. Etes-vous souvent dans un état de surexcitation?
29. Etes-vous gêné lorsqu'il vous faut demander la permission de quitter une réunion?
30. Trouvez-vous trop longues les heures de votre travail actuel?
31. Des membres de votre résidence actuelle vous ont-ils rendu malheureux en critiquant votre extérieur?
32. Vous trouvez-vous porté à avoir quelques amis intimes plutôt que plusieurs relations d'occasion?

33. Avez-vous eu une maladie dont vous n'êtes pas complètement guéri?
34. La critique vous affecte-t-elle beaucoup?
35. Etes-vous satisfait et content de votre résidence actuelle?
36. Aimerez-vous obtenir une position autre que celle que vous tenez maintenant?
37. Etes-vous souvent l'objet d'attentions spéciales à certaines réunions mondaines?
38. Avez-vous souvent de violents maux de tête?
39. Etes-vous tracassé par l'idée que les gens vous surveillent sur la rue?
40. Croyez-vous que l'on manque d'affection ou d'amour pour vous dans le milieu où vous vivez maintenant?
41. Avez-vous assez de difficulté à savoir où vous en êtes avec votre patron (ou votre supérieur) à votre sujet?
42. Souffrez-vous de sinusite ou de quelque autre difficulté respiratoire?
43. Etes-vous préoccupé par l'idée que les gens lisent votre pensée?
44. Vous faites-vous facilement des amis?
45. Sentez-vous que votre patron entretient à votre endroit une aversion personnelle ou une certaine rancune?
46. La ou les personnes avec lesquelles vous vivez vous comprennent-elles et sympathisent-elles avec vous?
47. Etes-vous porté à la rêverie?
48. Une de vos dernières maladies aurait-elle ébranlé définitivement votre santé?
49. Devez-vous, à votre emploi actuel, travailler avec des gens que vous n'aimez pas?
50. Hésitez-vous à pénétrer seul dans une salle où un groupe de personnes causent ensemble?

51. Pensez-vous que vos amis ont un milieu familial plus heureux que le vôtre?
52. Craignez-vous souvent de faire connaître votre opinion en public de peur de faire une gaffe?
53. Avez-vous de la difficulté à vous débarrasser d'un rhume?
54. Des idées vous trottent-elles souvent dans la tête au point de vous empêcher de dormir?
55. Y a-t-il quelque personne de votre famille qui se fâche facilement contre vous?
56. Recevez-vous actuellement assez de salaire pour subvenir aux besoins de ceux qui comptent sur vous?
57. Souffrez-vous d'une pression de sang trop haute ou trop basse?
58. Vous inquiétez-vous de malheurs possibles?
59. Si vous arrivez en retard à une assemblée, préférez-vous vous tenir debout ou partir plutôt que de prendre un siège en avant?
60. Sentez-vous que vous pouvez toujours avoir confiance en votre patron actuel?
61. Etes-vous sujet à la fièvre des foins ou à l'asthme?
62. Les gens de votre résidence actuelle sont-ils agréables et s'accordent-ils entre eux?
63. A une réception ou à un thé, cherchez-vous à rencontrer l'invité d'honneur?
64. Croyez-vous que votre patron vous donne un juste salaire?
65. Peut-on vous offenser facilement?
66. Souffrez-vous beaucoup de constipation?
67. Eprenez-vous une aversion intense à l'endroit de certaines personnes avec lesquelles vous vivez?
68. Etes-vous quelquefois le boute-en-train à une réunion mondaine?

69. Aimez-vous tous vos compagnons de travail?
70. Avez-vous la pénible impression que la réalité vous échappe?
71. Ressentez-vous parfois des mouvements contradictoires d'amour ou de haine envers des membres de votre résidence actuelle?
72. Vous sentez-vous bien intimidé en présence de personnes que vous admirez beaucoup, mais que vous ne connaissez pas très bien?
73. Etes-vous souvent sujet aux nausées, aux vomissements et à la diarrhée?
74. Rougissez-vous facilement?
75. Les actions de certaines personnes avec lesquelles vous vivez vous ont-elles souvent donné les bleus?
76. Avez-vous souvent changé d'emploi durant les cinq dernières années?
77. Traversez-vous parfois la rue pour éviter la rencontre de quelqu'un?
78. Etes-vous sujet à l'amygdalite ou à d'autres maux de gorge?
79. Vous sentez-vous souvent embarrassé à cause de votre apparence personnelle?
80. Votre position actuelle vous fatigue-t-elle beaucoup?
81. La maison que vous habitez est-elle souvent dans un état d'agitation et de dissensions?
82. Vous jugez-vous une personne plutôt nerveuse?
83. Aimez-vous beaucoup la danse?
84. Etes-vous sujet à l'indigestion?
85. Votre père ou votre mère ont-ils souvent critiqué votre conduite, quand vous habitiez avec eux?
86. Sentez-vous que vous avez assez d'occasions, dans votre position actuelle, pour exprimer vos propres idées?

87. Avez-vous beaucoup de difficulté à parler en public?
88. Vous sentez-vous toujours fatigué?
89. Votre salaire est-il assez bas pour craindre de ne pouvoir remplir vos obligations financières?
90. Etes-vous troublé par des sentiments d'infériorité?
91. Les habitudes de certaines personnes avec lesquelles vous vivez vous irritent-elles?
92. Vous sentez-vous tout simplement malheureux?
93. Avez-vous dû recourir souvent aux soins d'un médecin?
94. Avez-vous fait plusieurs apparitions dans des réunions publiques?
95. Avez-vous pu obtenir les promotions désirées dans votre emploi actuel?
96. Certaine personne de votre résidence actuelle cherche-t-elle à vous dominer?
97. Ressentez-vous souvent de la fatigue à votre lever?
98. Certains de vos compagnons de travail ont-ils des habitudes ou des caractéristiques qui vous irritent?
99. Invité à un grand dîner, préférez-vous vous priver de quelque chose plutôt que de demander qu'on vous le passe?
100. Avez-vous peur, seul à la noirceur?
101. Vos parents étaient-ils enclins à vous surveiller de trop près quand vous viviez avec eux?
102. Vous est-il facile d'établir des rapports amicaux avec des personnes de l'autre sexe?
103. Etes-vous considérablement au-dessous du poids normal?
104. Votre emploi actuel vous oblige-t-il à vous dépêcher beaucoup?
105. Quand vous avez gravi un endroit élevé, avez-vous déjà craint de vous jeter en bas?

106. Vous est-il facile de vous accorder avec la ou les personnes de votre résidence actuelle?
107. Avez-vous de la difficulté à entamer la conversation avec une personne à qui l'on vient de vous présenter?
108. Avez-vous souvent des accès de vertige?
109. Regrettez-vous souvent les choses que vous faites?
110. Votre patron ou supérieur s'attribue-t-il tout le mérite d'un travail que vous avez fait vous-même?
111. Vous arrive-t-il souvent de ne pas partager, sur la manière de conduire la maison, l'avis de la ou des personnes avec lesquelles vous vivez maintenant?
112. Vous découragez-vous facilement?
113. Au cours des dix dernières années avez-vous été souvent malade?
114. Avez-vous eu de l'expérience à dresser des plans et à diriger les actions des autres, comme d'être président de comité, chef de groupe?
115. A votre emploi actuel, vous croyez-vous simplement un rouage dans une machine inhumaine?
116. Quelqu'un de votre entourage actuel s'oppose-t-il souvent au choix de vos compagnons et amis?
117. Etes-vous sujet aux attaques de grippe?
118. Votre patron ou supérieur vous louange-t-il pour un travail bien fait?
119. Craindriez-vous de lancer une idée pour commencer une discussion dans un groupe?
120. Avez-vous été souvent déprimé par des propos peu charitables à votre endroit?
121. Y a-t-il des membres de votre résidence actuelle qui soient facilement irritables?
122. Avez-vous souvent le rhume?

- 123. Avez-vous bien peur des éclairs?
- 124. Souffrez-vous de timidité?
- 125. Est-ce de votre plein gré que vous avez accepté l'emploi que vous avez?
- 126. Avez-vous déjà subi une opération chirurgicale majeure?
- 127. A la maison, vos parents se sont-ils souvent opposés au genre de compagnons que vous fréquentez?
- 128. Vous est-il facile de demander de l'aide aux autres?
- 129. Avez-vous des moments de découragement dans votre emploi actuel?
- 130. Les choses vont-elles mal pour vous sans que vous y soyez pour rien?
- 131. Aimerez-vous beaucoup déménager de l'endroit où vous vivez pour avoir plus de liberté?
- 132. Quand vous désirez quelque chose d'une personne que vous ne connaissez pas très bien, préférez-vous lui écrire plutôt que de le lui demander de vive voix?
- 133. Avez-vous déjà subi de graves blessures dans un accident quelconque?
- 134. Avez-vous horreur d'une couleuvre?
- 135. Sentez-vous que trop de supérieurs surveillent votre travail?
- 136. Avez-vous beaucoup maigri récemment?
- 137. Le manque d'argent rend-il malheureuse votre vie à domicile?
- 138. Vous serait-il difficile de présenter un rapport oral devant un groupe?
- 139. Votre travail actuel est-il bien monotone?
- 140. Avez-vous toujours la larme à l'oeil?
- 141. Vous sentez-vous bien fatigué vers la fin de la journée?

142. A la maison vos parents vous critiquaient-ils souvent injustement?
143. La pensée d'un tremblement de terre ou d'un feu vous effraie-t-elle?
144. Etes-vous gêné d'entrer seul à une réunion publique quand tous les autres sont assis?
145. Avez-vous peu ou pas d'intérêt dans votre travail actuel?
146. Avez-vous quelquefois de la difficulté à vous endormir, même lorsqu'il n'y a aucun bruit pour vous déranger?
147. Y a-t-il une personne de votre domicile actuel qui insiste pour que vous lui obéissiez à tort ou à raison?
148. Avez-vous déjà pris l'initiative d'égayer une réunion ennuyante?
149. Croyez-vous que votre patron manque de sympathie et de compréhension dans ses rapports avec vous comme son employé?
150. Vous sentez-vous souvent seul, même en compagnie d'autres personnes?
151. Jeune, avez-vous eu un grand désir de vous enfuir de la maison?
152. Avez-vous de fréquents maux de tête?
153. Avez-vous déjà eu l'impression qu'une personne vous hypnotisait et vous faisait agir contre votre gré?
154. Avez-vous souvent beaucoup de difficulté à trouver le mot juste dans une conversation?
155. Sentez-vous quelquefois que votre patron n'apprécie pas à leur juste valeur vos bons efforts à faire votre travail à la perfection?
156. Avez-vous déjà eu la fièvre scarlatine ou la diphtérie?
157. Croyez-vous quelquefois que vous avez été un désappointement pour vos parents?
158. Prenez-vous l'initiative de présenter les gens dans une réunion mondaine?

159. Avez-vous peur de perdre votre position actuelle?

160. Avez-vous souvent des accès de mélancolie?

APPENDICE C

AN ABSTRACT OF

La présentation et l'étude critique du questionnaire Bell-Ottawa¹

This report contains four chapters. Adjustment is defined in the first one as referring to mechanic, biology or social sciences. Then a short history of this special measure of adjustment, the questionnaire.

A chapter is devoted to the construction of the Bell's Adjustment Inventory. This inventory is used as a criterion for the estimation of Le questionnaire Bell-Ottawa. This last one is a translation and an adaptation for the French population of the Bell's Adjustment Inventory work out by L'Institut de Psychologie of the Ottawa University.

Le questionnaire Bell-Ottawa is found to be a very useful clinical instrument for the diagnose of maladjusted persons.

Appended to the body of the report are the following:

- 1- Bell's Adjustment Inventory, adult form
- 2- Le questionnaire Bell-Ottawa
- 3- An abstract of La présentation et l'étude critique du questionnaire Bell-Ottawa.

1- Rodolphe Couture, La présentation et l'étude critique du Questionnaire Bell-Ottawa, thèse présentée à L'Université d'Ottawa, 1944, 72 pages.